



Armand Lunel

Portrait signé Desgranges

Fonds Bibliothèque Méjanès, Aix-en-Provence, FLU 06

Brève biographie d'Armand Lunel (1892 – 1977)

Par Robert MILLHAUD

Armand Lunel, né le 9 juin 1892 au n°50 du boulevard du Roy-René à Aix-en-Provence, a été élève du lycée Mignet, où il fut le condisciple, avant de devenir l'ami, du futur compositeur Darius Milhaud, né la même année.

C'est au lycée qu'il fut également le condisciple du félibre Marcel Provence, d'Édouard Aude, futur maire d'Aix, qu'il découvrira l'œuvre d'un autre grand Aixois, qu'il admire, Émile Zola et, bien sûr, Paul Cézanne.



La cour du lycée Mignet en 1910-1912

www.lyceemignet.com

Après avoir réussi au baccalauréat, il « monte » à Paris, en compagnie de Darius Milhaud ; tandis que notre musicien entre au Conservatoire, Armand entre en khâgne au

lycée Henri IV, où il est pendant deux ans l'élève du philosophe Alain, à qui il doit sa méthode d'enseignement et pour qui il a conservé une vive admiration et une grande reconnaissance.

Quand je suis arrivée à Henri IV, le nouveau professeur de philo [...], c'était Emile Chartier qui arrivait d'un lycée de la périphérie, qui arrivait de Michelet. La première vue de Chartier fut un émerveillement, il fallait voir ce qu'était physiquement Chartier. En complet en cheviotte grise, très net, on aurait dit un officier de cavalerie en civil, coupé court, mais vraiment chic et sans aucune prétention. Puis le cours !

*De Jérusalem à Carpentras ou les itinéraires
d'Armand Lunel
France Culture 1977*

Entré à l'École normale supérieure, il reste en contact avec Alain et mène une existence assez indépendante, se faisant peu d'amis mais de nombreux camarades, amoureux comme lui de la littérature, et suivant, toujours avec Milhaud, les expositions d'art moderne.

Agrégé de philosophie à 22 ans en 1914, réformé au début de la guerre, il fait un an d'enseignement au lycée Mignet (Aix) puis est mobilisé en 1915 dans le corps des interprètes militaires.

Après 1918, il reprend son enseignement de la philosophie d'abord à Avignon puis, en 1920 à Monaco, où il fera toute sa carrière seulement

interrompue à cause du statut des juifs, par le gouvernement de Vichy.

[...] J'ai été nommé au lycée de Monaco. Je voudrais en dire quelques mots parce que je dois beaucoup à ce lycée, que dans mes souvenirs, je voudrais appeler le lycée Paradis.

Songez que j'avais une jolie petite classe, bien ensoleillée, qui donnait sur le bâtiment du musée océanographique. [...] Et bien, je me trouvais là fort bien avec des classes peu chargées [...], et c'est ainsi que j'ai pu écrire mon œuvre paisiblement à Monaco.

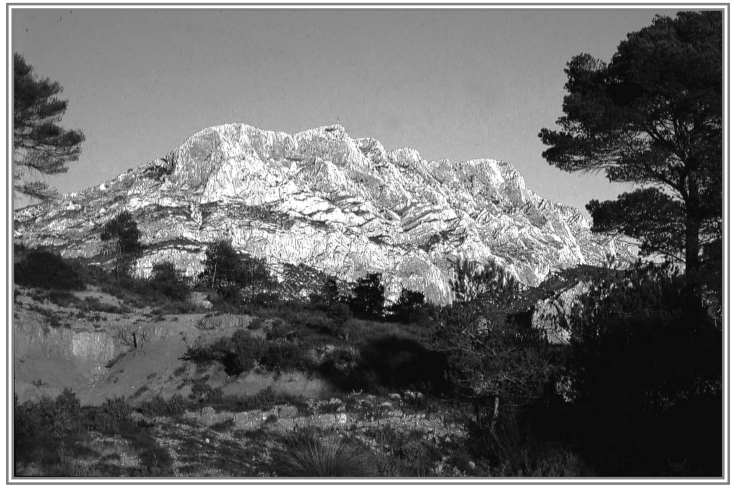
*De Jérusalem à Carpentras ou les itinéraires
d'Armand Lunel
France Culture 1977*

L'amitié entre Darius Milhaud et Armand Lunel ne s'est jamais interrompue. À Paris, tandis qu'Armand préparait l'agrégation, Darius entra au Conservatoire supérieur de musique.

Tous deux avaient en commun leurs qualités de travailleurs et leur recherche de la perfection. Les vacances leur permettaient de faire de longues promenades dans la campagne aixoise. L'ambiance très particulière du pays d'Aix, les bavardages avec les gens du terroir ont marqué ses romans aixois, notamment *La Belle à la Fontaine* et *Les amandes d'Aix*. S'imprégnant de l'environnement local, Lunel chante aussi l'évasion : « L'évasion, c'est d'échapper au cercle infernal de la famille dont la morale et le rigorisme hypocrite sont essentiellement basés sur le culte de l'argent ! », dit-il à propos du roman *Les Amandes d'Aix*.

Milhaud m'appelait Farfouille et quelquefois aussi il m'appelait Dément. Il m'appelait aussi Serpatas. Ce sont des sobriquets d'amitié que nous nous donnions l'un à l'autre. Farfouille est un personnage justement d'une petite comédie judéo-comtadine. Serpatas c'est un nom que nous avons trouvé en Camargue, lorsqu'une bonne femme nous a dit « J'ai vu passer un gros serpatas ». Alors il m'a dit « C'est toi qui es le serpatas ».

*De Jérusalem à Carpentras ou les itinéraires
d'Armand Lunel
France Culture 1977*



La Sainte-Victoire

Paul Cézanne

to.aixenprovencetourism.com

Nos grandes promenades dans la campagne d'Aix ont commencé au moment de nos vacances universitaires, c'est à dire à Noël, Pâques et aux grandes vacances, quand j'ai passé deux ans au lycée Henri IV et trois ans à l'Ecole normale. C'est là que nous sommes devenus fous, dans une espèce d'exubérance romantique, des beautés de la campagne d'Aix, qui nous a fait repenser à la campagne florentine. C'est une campagne unique au monde avec ses collines dominées par le roc magnifique de Sainte-Victoire.

*De Jérusalem à Carpentras ou les itinéraires
d'Armand Lunel
France Culture 1977*

L'autre ville, qui a marqué le plus intensément la vie et l'œuvre d'Armand Lunel est à l'évidence celle de ses ancêtres, longtemps capitale du comtat Venaissin, Carpentras. Son grand-père paternel, Abraham, appelé affectueusement Abranet, descendait lui-même d'un rabbin carpentrassien, Jacob de Lunel, qui au XVIII^e siècle avait écrit une version d'Esther de Carpentras, tragédie dont Darius s'inspirera lui-même plus tard. Le roman *Jérusalem à Carpentras* (NRF 1937) nous permet de retrouver partiellement, outre le mode de vie de nos ancêtres comtadins, des touches de peinture psychologique où, avec humour, l'écrivain dépeint la mentalité de ces juifs provençaux, chez lesquels il est difficile de tracer la limite entre le particularisme religieux et l'assimilation.

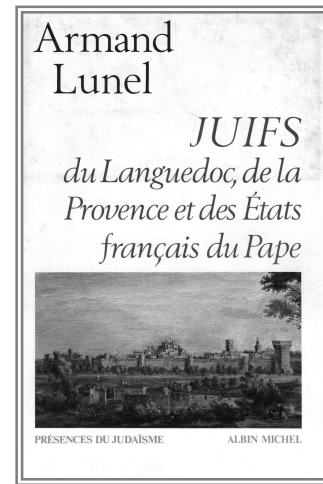
L'amour profond de la « civilisation » judéo-comtadine nous a valu un ouvrage de référence

— non romanesque — sur l'histoire de nos ancêtres : *Juifs du Languedoc, de la Provence et des États français du pape* (Albin Michel, 1975) qui remporta le prix de l'Académie française.

Les œuvres « carpentrassiennes » les plus emblématiques sont le roman *Nicolo-Peccavi ou l'affaire Deyfus à Carpentras*, pour lequel fut créé le premier prix Théophraste Renaudot en 1926, et une pièce de théâtre, *Esther de Carpentras* (1926).

Les grandes admirations littéraires de Lunel sont *Les Mémoires d'Outre-tombe* de Chateaubriand, Balzac, la *Chartreuse de Parme* de Stendhal, Gérard de Nerval, Fromentin, Proust, Gide, Claudel.

À travers Darius Milhaud, il se lie à de nombreux musiciens : Sauguet pour qui il a écrit le livret de l'opéra *La Chartreuse de Parme* (une représentation récente en a été donnée à l'opéra de Marseille les 8, 10, 14 février, sur une mise en scène de Renée Auphan) ; citons encore Poulenc, et Deshormières ; la liste est loin d'être exhaustive. Mais c'est avec Milhaud qu'il produit des opéras dont le succès international fut immédiat : *Orphée aux enfers* (1920), *Esther de Carpentras* (1925), et surtout *David* (1952) opéra en cinq actes qui sera représenté à Jérusalem pour fêter les 3000 ans du célèbre roi, puis repris en 1956 à la Scala de Milan.



S'il est bien une Histoire et il faut aller jusqu'à le dire, une Préhistoire, qui plongent et s'inscrivent très loin dans la nuit des temps, ce sont bien celles des Juifs du Languedoc, de la Provence et des États français du Pape : Avignon et le Comtat Venaissin...

Il faudrait ajouter une musique de scène pour l'adaptation en 1965 de *Jérusalem à Carpentras*.

Armand Lunel avait bien d'autres cordes à son arc. Il fut membre fondateur et membre du bureau de la Société française d'ethnographie, chargé de mission par la direction générale des Musées nationaux, par la région de Menton, et codirecteur de la collection *Les Provinces françaises* chez Gallimard.

Armand Lunel est décédé le 7 novembre 1977 à Monaco où il est inhumé.

Robert MILHAUD

Du bureau de l'écrivain aux archives de la Méjanès¹

A l'ouverture des boîtes dans lesquelles le fonds Armand Lunel a été soigneusement classé, on a l'impression entrer d'emblée dans la vie de l'écrivain. Outre des photos et des papiers personnels - famille, généalogie, carrière d'enseignant, cours de philosophie, papiers militaires -, cet ensemble légué par ses descendants permet d'accéder à une riche documentation attestant du dynamisme intellectuel d'Armand Lunel. Manuscrits et coupures de presse concernant des œuvres connues ou inédites, poèmes de jeunesse, textes de conférences, émissions de radio et de télévision, revues qui retenaient son intérêt ou bien auxquelles il avait contribué, abondante correspondance, avec Darius Milhaud, Léo Latil, Henri Sauguet et bien d'autres.

¹ Bibliothèque Méjanès, 8-10 rue des Allumettes - 13098 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 2 - Tél : 04 42 91 98 88